

relevant de l'Ambassade du Canada à Dakar. Ces bureaux pourront être étoffés, selon les besoins. J'ai indiqué à mon collègue voltaïque que, pour des raisons d'ordre administratif et budgétaire, nous ne songions pas pour le moment à modifier la pratique canadienne à cet égard.

J'ai trouvé fort profitable l'exposé magistral sur la situation économique de la Haute-Volta que le Secrétaire d'Etat au Plan, M. Léonard Kalmogo, a ensuite fait à l'intention de notre délégation. On nous a également décrit les problèmes posés par la "continentalité" de ce pays sans débouché sur la mer et dont l'infrastructure de transport et de communications demeure embryonnaire. Ces difficultés sont d'autant plus aiguës que le pays devra surmonter par des migrations planifiées un sérieux déséquilibre démographique entre ses régions, pour relancer son agriculture et en faire une assise solide pour son développement économique et social. En effet, le gros de la population voltaïque (évaluée à 5.5 millions d'habitants) vit présentement dans les hauts plateaux du nord, où les sols sont épuisés; et aucune contrainte socio-culturelle ne s'oppose, semble-t-il, aux migrations vers les vallées des trois embranchements du fleuve Volta, dont le potentiel agricole serait beaucoup plus prometteur, sauf les difficultés sérieuses qui se posent au plan de la santé. Mais encore faudrait-il, selon M. Kalmogo, que l'infrastructure routière